



MAISON  
DE LA CHIMIE



## 3<sup>ème</sup> Journée d'Étude de la SFHC : Bifurcation biographique et parcours de chimistes. Réinterroger la pertinence d'une analyse selon l'axe Paris-Province

Paris, 1er juillet 2026,  
13h30-17h30,  
250 rue Saint Jacques, Paris 5<sup>ème</sup>

**Inscriptions** : gratuite sous réserve d'inscription en ligne ou au 250 Boulevard Saint-Jacques dans la mesure des places disponibles (30 places).

**Modalités** : les conférences sont en mode hybride. Un lien de connexion via Zoom sera communiqué aux inscrits (via le formulaire).

### [Lien du formulaire d'inscription en ligne](#)

Organisé par : Éric Jacques<sup>(1)</sup>, Xavier Bataille<sup>(2)</sup>, Virginie Fonteneau<sup>(3)</sup>, Anne Bidois<sup>(4)</sup>, avec le concours des entités GHC (Groupe Histoire de la Chimie de la Société Chimique de France), de la Maison de la Chimie, des Archives Henri Poincaré & de l'École Doctorale Sociétés, Langages, Temps, Connaissances de l'Université de Lorraine, et du Laboratoire des Dynamiques sociales de l'Université de Rouen Normandie.

(1) Archives Henri Poincaré, École Doctorale Science Temps Langage & Connaissance, Université de Lorraine

(2) Société Chimique de France

(3) UR-EST, Université Paris-Saclay

(4) Dysolab, Université de Rouen-Normandie

**Résumé.** La mise en tension Paris-Province dans l'analyse de la répartition des carrières des chimistes universitaires français a été historiquement étudiée par Mary-Jo Nye et Christophe Charle. Leurs travaux consacrés à la période 1830-1930 ont mis en évidence les difficultés rencontrées par les chimistes souhaitant faire carrière en dehors du pôle attractif que représentait alors Paris.

Plus récemment, Laurent Rollet et Françoise Birck ont déplacé le cadre chronologique vers les années 1940-1960, montrant que les transformations politiques et institutionnelles de l'après-guerre ont contribué à reconfigurer cette attractivité et à affirmer progressivement l'existence de pôles scientifiques provinciaux structurés et durables.

Ces analyses ont été enrichies par les travaux de Virginie Fonteneau sur le corps des ingénieurs chimistes, de Michel Grossetti et Béatrice Milard sur les trajectoires scientifiques et les bifurcations biographiques, ainsi que par ceux d'Anne Bidois sur les interactions entre structuration universitaire provinciale et diffusion des savoirs.

À la lumière de ces approches renouvelées, il devient possible de proposer une grille d'analyse élargie, articulant perspectives historique, disciplinaire, sociologique et épistémologique, afin de réinterroger les carrières de chimistes au-delà d'un modèle strictement centré sur l'axe Paris-Province. C'est dans ce cadre théorique et méthodologique que seront examinées les trajectoires de trois chimistes en particulier, Roussin, Courtot et Haller.

# Programme

## **13h30 – 13h45 : Accueil, Ouverture**

Éric Jacques, président de la SFHC

## **13h45 – 14h45 : conférence d'ouverture de la présidente d'honneur : Béatrice Milard**

Animée par Béatrice Milard, modérée par Éric Jacques

Cette communication propose d'analyser des trajectoires de chimistes à partir de la notion de bifurcation biographique entendue comme un moment de rupture ou de réorientation lié à leurs réseaux relationnels. Il s'agit de dépasser une lecture individualisée des parcours pour mettre en évidence le rôle des relations, tant professionnelles (collaborations) qu'intellectuelles (citations), dans la reconfiguration des carrières scientifiques. Les analyses montrent que ces bifurcations émergent à l'intersection de plusieurs dynamiques : des événements biographiques, des transformations organisationnelles et des reconfigurations spatiales lesquelles contribuent conjointement à structurer et à reconfigurer les trajectoires de recherche.

## **14h55 – 15h35 : Le surprenant parcours du chimiste Zacharie Roussin**

Animée par Denis Vivarès, modérée par Erik Langlinay

Zacharie Roussin (1827–1894) est un pharmacien-chimiste français actif dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Admis dans le corps des pharmaciens militaires, il est nommé professeur agrégé de chimie et de toxicologie à l'Hôpital militaire du Val-de-Grâce. Sa carrière dans le service de santé militaire est interrompue pendant une quinzaine d'années, période durant laquelle il officie comme expert-toxicologue auprès des tribunaux. Il mène parallèlement de nombreux travaux de chimie, principalement dans le domaine des matières colorantes, qui lui valent la reconnaissance de ses pairs. Son parcours illustre une chimie expérimentale et appliquée, à l'interface entre laboratoire, expertise judiciaire et institutions publiques.

## **15h35 – 15h45 : Pause-café**

## **15h45 – 16h25 : Le parcours régional et parisien du chimiste alsacien Albin Haller**

Animée par Erik Langlinay, modérée par Anne Bidois

Albin Haller (1849–1925) est un chimiste français de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Spécialisé en chimie organique, fondateur de l'Institut de Chimie de Nancy, il travaille notamment sur les dérivés terpéniques et les composés camphrés. Professeur influent et administrateur, il joue un rôle central dans les institutions scientifiques françaises, notamment à la Société chimique de France et à l'Académie des sciences. Son parcours illustre l'affirmation d'une chimie organique à la fois académique et liée aux applications industrielles.

## **16h25-17h00 : La carrière nancéienne du chimiste bisontin Charles Courtot**

Animée par Eric Jacques, modéré Virginie Fonteneau

Charles Courtot (1888–1955) est un chimiste français spécialisé en chimie organique, formé et actif à l'Institut de chimie de Nancy. Professeur de chimie appliquée à la teinture, il développe des recherches sur les relations entre couleur et constitution ainsi que sur les composés organomagnésiens, dans le sillage de Victor Grignard. Ses travaux intègrent des méthodes physico-chimiques comme la spectroscopie. Son parcours illustre une chimie à la fois académique, appliquée et ancrée dans des réseaux locaux.

## **17h00-17h30 : Table ronde : Interroger les circulations des chimistes et des ingénieurs chimistes entre provinces/villes de provinces**

Animée par Virginie Fonteneau, Anne Bidois, Béatrice Milard, Erik Langlinay, Eric Jacques, modérée par Denis Vivarès

Cette table ronde propose de clore la journée en déplaçant le regard des bifurcations individuelles vers les dynamiques collectives de circulation des chimistes et des ingénieurs chimistes entre villes de province. À partir des travaux de Virginie Fonteneau, Anne Bidois, Béatrice Milard, Erik Langlinay et Éric Jacques, la discussion interroge les formes, les rythmes et les effets de ces mobilités, en dehors du seul axe Paris–province. Elle met en évidence l'existence de réseaux interprovinciaux, structurés par les institutions de formation, les industries locales et les sociétés savantes, qui participent à la circulation des savoirs, des techniques et des carrières.